

Église en Finistère

An Iliz e Penn-Ar-Bed

Entrée dans l'Avent

**Dans l'attente
de l'avènement**

5 décembre 2019 - n°329

Denier de l'Église

Il est encore temps de participer

Ancolies 2019

Cinq mille cœurs au diapason



Sommaire

n°329



Église catholique
en **Finistère**

diocese-quimper.fr



Finistère

2

QUIMPER / **92.6**
BREST / **89.0**
CHATEAULIN / CARHAIX / **105.2**
MORLAIX / **96.7**
QUIMPERLÉ / **99.6**

Quinzaine Religieuse du diocèse de Quimper et Léon
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : P. Sébastien Guiziou
RÉDACTION : Centre de Keraudren
110 rue Ernestine-de-Trémaudan 29 200 Brest.
Tél. : 02 98 34 66 46 - Fax : 02 98 34 66 59
Email : egliseenfinistere.revue@gmail.com
ABONNEMENT : 3 rue de Rosmadec - CS 42 009 - 29 018 Quimper
Cedex Tél. 02 98 55 34 47 - CPPAP n° 0120 G 79 646 -
Dépôt légal à parution.
CONCEPTION ET RÉALISATION :
Service de communication du diocèse de Quimper et Léon.
RÉDACTION ET CONCEPTION GRAPHIQUE :
Marie Colin, Lise Guillaume, Marine Vallée.
IMPRIMERIE : Imprimerie Cloître - Landerneau.

Dossier

Avent :

Se préparer à la naissance de Jésus4-8

La quinzaine en images 9

Vie diocésaine

Denier de l'Église :

Il est encore temps de participer10-11

Église en Finistère :

La revue passe en mensuel 12-13

Ancolies 2019 à Lourdes :

Cinq mille cœurs au diapason.....14-15

Vie spirituelle

Laïcs en mission ecclésiale :

Une journée pour se ressourcer16-17

Portrait

Nicolas Tréguer :

Confirmé et envoyé.....18-19

Culture

À voir, à lire, à écouter..... 20

Patrimoine

Église Saint-Agapit à Plouégat-Guérand :

Une souscription pour les retables 21

En bref

Toute l'actualité à venir 22-23

Bulletin d'abonnement 2019

Parution les 2^e et 4^e jeudis du mois. 22 numéros par an.

Abonnement ordinaire : 40 € - De soutien : à partir de 50 €.

Chèque (libellé à l'ordre de Association Diocésaine) à :

Église en Finistère, 3 rue de Rosmadec, CS 42009, 29018 Quimper cedex.

M., Mme, P., Fr., Sr, Prénom..... Nom

Adresse.....

Code postal Ville

Mail..... Tél. :

Édito de Matthieu Le Truédic



Nous sommes rentrés depuis peu dans la période d'Avent, période d'attente où l'on se prépare à accueillir le Christ. Ce temps est l'occasion de réfléchir à ce qui fait notre Foi et notre espérance.

Il nous est souvent nécessaire de prendre des temps de réflexion, de recul et d'approfondissement, pour être mieux à même de donner une orientation ajustée à nos décisions et agir ainsi en parfaite connaissance de cause.

Le 19 novembre dernier, nous avons vécu la journée économique diocésaine avec différents acteurs paroissiaux autour d'un thème : la prospective.

Il s'agissait, derrière ce mot particulier, de donner du sens aux différents enjeux auxquels l'Église est confrontée. Comment ajuster nos moyens humains, matériels et financiers aux réalités pastorales présentes et à venir ?

Notre Vicaire Général a apporté un regard théologique et pastoral sur la notion de prospective, autour de trois verbes :

Regarder, faire un état des lieux.

Discerner, savoir déterminer ce qui nous semble prioritaire par rapport à l'accessoire.

Vivre, se mettre en mouvement.

Chacun a pu ensuite témoigner de ses expériences locales : de la complexité de certains projets paroissiaux à la joie de les voir aboutir positivement. Cela peut supposer des renoncements mais la recherche d'une visée commune donne toujours du sens à nos décisions. Même si la bienveillance doit être au cœur des échanges, prenant en compte les côtés symbolique et affectif de certains lieux, il faut faire preuve d'objectivité en regardant la réalité telle qu'elle est.

Ne nous complaisons plus dans un discours pessimiste, c'est véritablement une Église en mouvement, prête à relever des défis, qui est à l'œuvre dès aujourd'hui et pour demain. En économie, cela s'appelle la dynamique de projets : s'engager ensemble résolument vers l'avenir.

Cette journée s'est conclue par cette phrase pleine d'espérance : « La prospective, c'est se préparer à l'action ! »

Bon temps de l'Avent à tous !


Matthieu Le Truédic,
Économe diocésain



Avent

**Se préparer
à la naissance de Jésus**

4



Dimanche 1^{er} décembre, nous sommes entrés dans le temps de l'Avent. Quatre semaines pour se préparer à la naissance de Jésus. Si les propositions se multiplient dans les paroisses pour vivre cette période intensément, c'est aussi l'occasion de s'arrêter et de réfléchir au sens de cette fête.

Que signifie l'Avent ? Comment s'y préparer ? Et avant, c'était comment ? Voici quelques questions qu'*Église en Finistère* a posé à trois prêtres retraités. *«Je crois qu'il faut d'abord se mettre d'accord sur l'orthographe du mot. L'Avent n'est pas l'avant. Cela n'a pas du tout le même sens, prévient le père Albert Bossard. Je me souviens qu'avec les enfants du caté, je découpais le mot pour les faire réfléchir. Avenir, Aventure, avènement... C'est ça l'Avent. C'est l'attente de la venue du Seigneur. Il fallait faire comprendre aux enfants également que le Christ est déjà venu et qu'il reviendra encore.»*

Pour le prêtre résidant du manoir de Keraudren, à Brest, l'Avent est souvent limité au temps de préparation de la fête de Noël. D'ailleurs, ce qui est vrai aujourd'hui, l'était aussi lorsqu'il était vicaire en paroisse. *«Il y avait peu d'événements, ou alors surtout la semaine juste avant Noël. D'ailleurs, je me rappelle que le 24 décembre, il y avait des confessions toute la journée et à tour de bras, raconte-t-il avec le sourire. On recevait également les élèves des écoles chrétiennes. C'était au programme de leur scolarité.»*

Si l'Avent est un temps de conver-

sion, la lecture des textes bibliques et notamment des évangiles permet de cheminer et de se préparer à la fête de Noël. Les messages d'Isaïe, de Jean-Baptiste, la figure de Marie, l'Évangile de l'Annonciation ou de la Visitation... Leur lecture est l'occasion de méditer le sens de ce temps fort liturgique. *« Pour se préparer, on peut également intensifier la prière et davantage se tourner vers les autres. »* Même s'il est vrai que cette attitude est moins marquée que pendant le carême, on entend de plus en plus parler de Noël autrement. *« D'ailleurs, il arrive souvent qu'on propose aux enfants de faire un geste en donnant un jouet pour d'autres enfants. Aujourd'hui, on ne sait plus goûter ce qu'on a. Je me rappelle qu'on fabriquait nous-mêmes nos jouets. Nous avons besoin de retrouver de la simplicité, de la modération et de la sobriété. L'Avent est là pour réfléchir à la façon dont Jésus*

6

va naître, dans le dénuement total. »

Et en prenant un peu d'avance, le père Albert Bossard se souvient, dans les années 60, des enfants de chœur qui défilaient dans les maisons pour chanter Joyeux Noël en breton. Le père Yves-Pascal Castel, lui, se rappelle : *« On attendait Noël, ça s'est sûr. Enfant, nous faisons un arbre dans notre maison au Faou et, un jour, le frère Saint-Jean-Baptiste nous avait dit que nous devrions en profiter pour faire une prière en famille devant. J'avais sept ou huit ans et nous avons gardé cette habitude pendant l'Avent ».*

Des histoires pour l'Avent

Plus tard, comme prêtre en paroisse, Yves-Pascal se souvient de la chorale de Pont-Aven qui se reformait pour répéter les chants pour les messes de Noël. Puis, il a commencé à écrire des contes de Noël. *« Pendant des années, j'inventais des histoires pour l'Avent. Je*



m'inspirais plus ou moins d'histoires vraies. J'en ai écrit une vingtaine, publiée dans le Courrier du Léon. Elles ont été réunies dans un livre intitulé Noël en Bretagne.»



« C'est une période de réflexion qui nous est donnée pour mettre notre cœur à l'unisson de l'événement à venir. »

Pour le père François Perrot, l'Avent est le temps de l'attente. *« C'est le premier temps de l'année liturgique qui prépare à l'événement essentiel dans l'histoire de l'humanité : la naissance de Jésus. C'est une période de réflexion qui nous est donnée pour mettre notre cœur à l'unisson de l'événement à venir. L'Avent est un temps important dans toutes les paroisses même si tout le monde ne comprend pas le sens. Ce qui nous aide, ce sont les lectures bibliques qui parlent du grand événement qui est préparé. »* François Perrot se rappelle de la mobilisation des enfants pour préparer la crèche dans l'Église. *« On s'appuyait sur ça pour faire une catéchèse. Si on ne prend pas Noël dans sa signification profonde, cela n'a pas de sens. La liturgie du temps de l'Avent est un appel à chacun pour méditer et réfléchir sur le mystère que nous allons célébrer. »*

Marine Vallée

L'Avent en paroisses

Paroisse Saint-Tiviziau – Bro Landi

- Entrer davantage dans la parole de Dieu durant l'Avent. Enseignement biblique du temps de l'Avent par le père Georgino Rameau, père de Saint-Jacques. En deux séances : jeudi 5 et mardi 10 décembre, de 18 h 30 à 20 h à la maison paroissiale de Landivisiau. Ouvert à tous les paroissiens.

- « Préparons Noël ». Proposition à destination des enfants et des parents, à la maison paroissiale de Landivisiau. Samedi 7 décembre, à 14h, ateliers bricolage et décoration ; à 16h, célébration à la chapelle ND de Lourdes, puis goûter.

- Soirée de l'Avent. Méditation sur le thème « Maternités », à partir de musique, de textes et d'images. Mercredi 11 décembre à 20h, à l'église de Plounéventer.

- Circuit des crèches. Samedi 21 décembre à partir de 14h, départ de Guimiliau et marche jusqu'au centre missionnaire Saint-Jacques, puis vers Lampaul. Messe à Lampaul-Guimiliau à 17h.

Paroisse Brest Sainte-Trinité

- Vêpres célébrées chaque jeudi à 18 h 30 à l'église de Plouzané et chaque samedi, à 18 h 30 à l'église Notre Dame de Kerbonne.

Paroisse Notre-Dame du Folgoët - Abers - Côte des Légendes

- Temps de l'Avent à la basilique du Folgoët : les mardis de l'Avent à 18 h 30. Les 10 et 17 décembre. Prier avec les psaumes et vivre l'eucharistie.

Paroisse Saint-Tugdual en pays de Douarnenez

- Opération « Oranges de Noël » : geste de partage proposé à la veillée de Noël, avec la Fondation Raoul Follereau. Cette année, projet de soutenir un centre créé dans les quartiers pauvres de Beyrouth pour les enfants de familles irakiennes et syriennes réfugiées et aussi des familles libanaises démunies.
- Repas partagé à la Stella Maris le 24 décembre à 20 h. Après la veillée de Noël à l'église du Sacré-Coeur, pour que personne ne se retrouve tout seul ce soir-là, chacun apporte un petit quelque chose à partager. Pour une meilleure organisation, s'inscrire à l'accueil de la maison paroissiale 02 98 92 03 17 avant le 21 décembre.

8

Paroisse Saint-Colomban en pays de Quimperlé

- Les vendredis spirituels de l'Avent : 3 soirées qui débutent par la messe à 18 h 30 à l'église de Tréméven, suivie d'une intervention sur un thème ;

chacun sera ensuite invité à partager une soupe à la salle paroissiale de Tréméven avant de se séparer à 21 h.

1. Vendredi 6 décembre : « Veiller en présence du Saint Sacrement ».
 2. Vendredi 13 décembre : « La *lectio divina* »
 3. Vendredi 20 décembre : « Soirée Miséricorde »
- Dimanche 22 décembre : crèche vivante à l'école Notre Dame de Kerbertrand à 17 h : spectacle itinérant et crèche vivante.

Paroisse Quimper - Saint-Corentin

- Samedi 7 décembre : concert de Noël à 20 h 30 à la cathédrale. Maîtrise d'enfants (conservatoire de Fouesnant), Chœur L'Echo des vagues et L'Ensemble vocal Taléa. Infos et billetterie www.echodesvagues.fr.
- Samedi 14 décembre : à 18 h, messe à la chapelle Saint-Laurent puis soupe et pique-nique partagé puis Veillée de l'Avent en chansons : « Allumeurs d'étoiles » animée par le Père Philippe.

Attendre Noël en ligne

Avec le site Fêter Noël, l'Église catholique met Noël en lumière.

Le site Fêter Noël souhaite partager largement le cadeau offert à Noël : la joie de la naissance de Jésus, la paix et la lumière pour tous.

Il met en lumière les traditions de Noël et en fait redécouvrir le sens. Du sapin, aux décorations en passant par la crèche ou les recettes... Le site passe en revue toutes les facettes de Noël.

Il part des questions et des centres d'intérêt des internautes et les invite à un parcours selon la forme qui les touche : article, prière, chant, vidéo, témoignage...





Samedi 16 novembre, à Pleyben : Retour de pélé, marche, top et engagement de 38 jeunes du diocèse comme Disciples de Jésus à la messe. Un an pour aimer, prier et servir dans leur paroisse ou mouvement... Et toi, tu veux les rejoindre? Prochain rendez-vous le 26 janvier à Pont-l'Abbé.

La quinzaine en images

Fin novembre, l'abbaye de Landévennec recevait la Conférence monastique de France, qui réunit les abbés bénédictins, cisterciens et chartreux. Et pour l'occasion, les moines de Landévennec ont reçu Dom Gregory Polan, abbé primate de la confédération bénédictine.



9



Vendredi 22 et samedi 23 novembre avait lieu le temps fort des Solidarités aux Capucins, à Brest. L'occasion pour le Secours catholique d'être présent et de participer à des temps d'échanges avec d'autres acteurs de la solidarité dans le Finistère.



Rendez-vous sur diocese-quimper.fr

Denier de l'Église

Il est encore temps de participer

En février dernier avait été lancée la nouvelle campagne de collecte pour le **denier de l'Église**. Une source de revenus importante pour le traitement des prêtres. Rencontre avec **Matthieu Le Truédic**, économiste diocésain.



10

Église en Finistère. De quand date le **denier de l'Église ?**

Matthieu Le Truédic. À l'origine, le **denier** est une des conséquences de la loi de séparation de l'Église et de l'État. Avant 1905, les prêtres étaient payés par l'État. D'ailleurs, il y a encore quelques vestiges de cette réalité en Alsace et Moselle et en Guyane. Après 1905, il a fallu mettre en place les moyens de verser aux prêtres quelque chose et c'est comme cela qu'est né le **denier du culte**. Son nom a changé dans les années 90 pour devenir **denier de l'Église**.

De quoi s'agit-il alors ?

Le **denier** sert principalement à la prise en charge du traitement des prêtres. On ne parle pas de salaire puisqu'ils ne sont pas salariés. Ils ont un lien canonique qui les lie par l'ordination. Le droit canon prévoit que l'évêque doit assurer leur moyen de subsistance, de l'ordination jusqu'au dernier souffle.

Le **denier est-il uniquement dédié au traitement des prêtres ?**

L'histoire et l'évolution de l'Église ont amené à ce que cette ressource assure d'autres charges, comme celles des laïcs en mission ecclésiale et de quelques personnels administratifs. Le **denier** est d'abord dédié aux prêtres et s'il reste des finances, cela sert pour le reste. En résumé, le **denier** est une ressource pour les charges de personnes.

Comment se compose la campagne du **denier ?**

Chaque année, une nouvelle campagne de communication est lancée le deuxième dimanche de février. Celle-ci est commune à l'ensemble des diocèses de la Province de Rennes. Après un premier appel à la participation, une lettre d'informations est envoyée aux donateurs pour faire le point sur la vie du diocèse et la vie économique. Pour les donateurs qui n'ont pas encore donné,

une relance est faite en fin d'année.

Peut-on parler de don ?

Le denier n'est pas un don. Il est du devoir de tout baptisé de participer à la vie de son Église. Par notre participation, on rappelle une partie de notre mission de baptisé, à savoir permettre à l'Église d'assurer la mission qui lui est confiée. Nous voulons sensibiliser les catholiques pour qu'ils contribuent à la vie de leur Église. Si la quête participe à la vie des communautés paroissiales, le denier est là pour la vie matérielle des prêtres.

En 2018, quel bilan peut-on faire de la campagne du denier ?

L'an dernier, le denier a permis de récolter 2 437 000 €, soit un don moyen de 2,68€ par habitant du Finistère. Nous sommes dans la moyenne nationale. Pour aller plus loin dans les chiffres, en 2018, 11 820 donateurs ont donné en moyenne 206€. Si la somme collectée est plus ou moins stable chaque année, elle est à relativiser car le coût de la vie augmente.

Et comment se présente cette année ?

Fin octobre, nous étions à -8% par rapport à l'an dernier mais on rattrape notre retard, puisque fin mars, nous

étions à -20%. Le mois de décembre est important. Le contexte d'Église n'est pas pour rien dans cette situation et la réforme du prélèvement à la source non plus. À l'heure actuelle, 5000 donateurs n'ont pas donné cette année par rapport à 2018. Le point positif est que le don moyen est en hausse, puisqu'il se situe à 220€. On démarre chaque année sans savoir si la ressource sera à la hauteur des dépenses. Nous réussissons chaque année à équilibrer les comptes et c'est une chance par rapport à d'autres diocèses.

Quel est le profil des contributeurs ?

C'est difficile de dresser un portrait précis. On sait qu'un foyer catholique pratiquant régulier sur deux donne. Certains donateurs participent sans être pratiquants. S'ils sont éloignés de la pratique religieuse, ils veulent contribuer à la vie de l'Église diocésaine. En tout cas, la campagne Merci de fin d'année est là pour leur exprimer notre gratitude.

11

Pratique

Pour participer au denier, rendez-vous sur le site diocese-quimper.fr

L'intégralité de votre don au Denier est destiné aux personnes et aux frais de fonctionnement des paroisses et du diocèse. Ainsi, voici la répartition d'un don de 100 € :



RÉDUCTION FISCALE

Si vous êtes imposable, votre don vous donne droit à une réduction d'impôts équivalente à 66 % du montant de votre don (jusqu'à 20 % de votre revenu imposable). Le prélèvement à la source ne change rien à cette réduction. Pour bénéficier de votre réduction fiscale en 2020, merci de nous faire parvenir votre don avant le 31 décembre ! **UN GRAND MERCI !**

La revue passe en mensuel

La communication évolue dans le diocèse ! À compter de janvier 2020, *Église en Finistère* paraîtra une fois par mois. Un seul numéro avec huit pages supplémentaires et davantage de retours sur les événements diocésains sur le site du diocèse.

12

Cinq affiches donnant à voir des visages différents seront diffusées dans chaque paroisse.



Rejoignez la famille des abonnés ! Contact : egliseenfinistere.revus@gmail.com

À l'heure du numérique et des réseaux sociaux, une réflexion a été engagée en septembre par le service de communication pour donner à l'équipe de nouvelles orientations. Celles-ci mettent en avant l'importance d'être davantage réactif et de développer le contenu plurimédia. Un nouveau site Internet qui devrait être en ligne pour la rentrée de septembre 2020 fera la part belle à l'actualité diocésaine, avec davantage de reportages sur le terrain, des retours en images et en vidéos rapidement après les événements.

Pour ce faire, le conseil épiscopal, en concertation avec la rédaction d'*Église en Finistère*, a donc décidé que la revue diocésaine deviendrait mensuelle (au

lieu de bimensuelle) à compter de janvier 2020. Le premier numéro paraîtra le jeudi 23 janvier (voir le calendrier des parutions ci-contre).

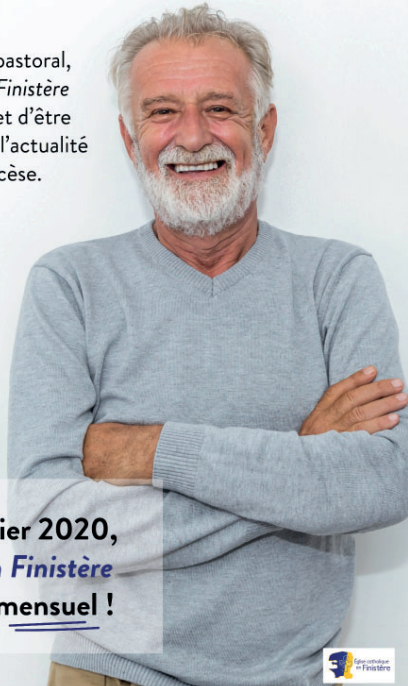
Consciente de l'attachement à cette revue d'information et d'actualités, l'équipe continuera à rendre compte de ce qui se vit dans le diocèse en proposant un numéro de 32 pages (au lieu de 24 pages).

Une revue au service de tous

Église en Finistère est aussi une façon de garder en archives des événements importants de la vie du diocèse, des paroisses, des services, des mouvements. La revue est au service de tous. Si la mise en page ne change pas, *Église en Finistère* propose davantage des retours sur la vie

“

Délégué pastoral,
Église en Finistère
me permet d'être
connecté à l'actualité
du diocèse.



Dès janvier 2020,
Église en Finistère
devient mensuel !



Rejoignez la famille des abonnés ! Contact : egliseenfinistere.revue@gmail.com

diocésaine pour mettre en valeur les initiatives locales, des articles pour nourrir la vie spirituelle ou encore l'actualité de l'Église de France et du Vatican.

Le nouveau calendrier de parution prévoit une parution chaque quatrième jeudi du mois, sauf exception (période estivale et Noël).

L'abonnement

Ce changement de périodicité s'accompagne logiquement d'une baisse du tarif d'abonnement. À compter du 1^{er} janvier 2020, l'abonnement annuel pour 12 numéros passera de 40€ à 30€ (40€ pour un abonnement de soutien).

Plusieurs campagnes de communication pour cette nouvelle formule sont prévues dans les mois à venir. Dès Noël 2019 dans un premier temps, puis à l'occasion de temps forts diocésains.

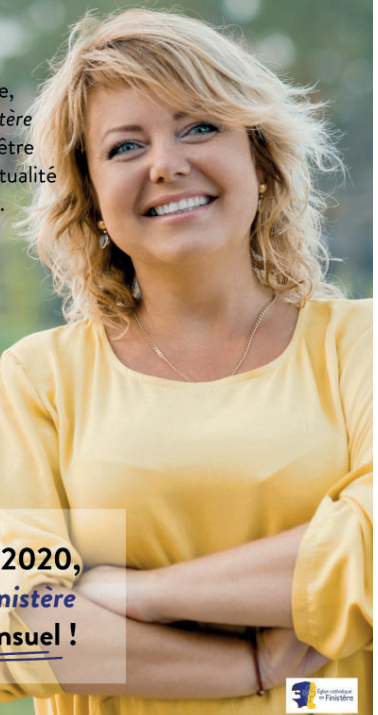
N'hésitez pas à faire découvrir *Église en Finistère* à votre entourage ! Contact : egliseenfinistere.revue@gmail.com

“

«Une parution chaque
quatrième jeudi du mois.»

“

Paroissienne,
Église en Finistère
me permet d'être
connectée à l'actualité
du diocèse.



Dès janvier 2020,
Église en Finistère
devient mensuel !



Rejoignez la famille des abonnés ! Contact : egliseenfinistere.revue@gmail.com

13

Calendrier des parutions 2020

N°331	Jeudi 23 janvier
N°332	Jeudi 27 février
N°333	Jeudi 26 mars
N°334	Jeudi 23 avril
N°335	Jeudi 28 mai
N°336	Jeudi 25 juin
N°337	Jeudi 16 juillet
N°338	Jeudi 24 septembre
N°339	Jeudi 22 octobre
N°340	Jeudi 26 novembre
N°341	Jeudi 17 décembre

Ancolies 2019 à Lourdes

Cinq mille coeurs au diapason

« Chanter, c'est prier deux fois. » C'est ce que les 62 chanteurs du diocèse de Quimper et Léon ont pu vivre ces 9 et 10 novembre à Lourdes lors du rassemblement Ancolies.



14

En effet, ce rassemblement national des chorales liturgiques réunissant tous les quatre ans des chanteurs, amateurs ou professionnels, venus de plus de 70 diocèses a été l'occasion pour la délégation du Finistère de ne faire qu'un seul cœur avec plus de 5000 autres chanteurs.

Il a fallu deux ans à Florence Trémoudeux, coordinatrice de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle, Jean-Pierre Seguin, responsable de la Commission Diocésaine de Musique Liturgique, Marie-Jo Nicolas, membre de la Commission Diocésaine de Musique Liturgique et toute la commission pour préparer ce rassemblement.

En mars 2019 notamment, ils avaient organisé la Fête diocésaine des chanteurs en liturgie à la cathédrale de Quimper. « *Il fallait que les gens se sentent concernés par le projet* » précise Florence. Et ça a fonctionné. Il y a quatre ans, ils étaient sept finistériens rattachés au groupe du Morbihan à Lourdes et cette année pour la première fois, il y avait une délégation de 62 personnes du diocèse de Quimper et Léon.

« *On a uni à la fois les chorales et les chanteurs liturgiques* » poursuit Marie-Jo. « *Le travail de sensibilisation par la commission a porté ses fruits.* »

Le 8 novembre, une délégation motivée partait pour Lourdes. À peine arrivée, le week-end commençait par les laudes à la basilique Saint Pie X puis par l'ouverture officielle du rassemblement.

Le voyage, le séjour à l'hôtel, la vie en groupe ont permis aux chanteurs de vivre des moments privilégiés, d'échanges et de partage avec les membres du diocèse et d'autres groupes. *« On s'enrichit de ce que font les autres, on fait Église ensemble. »* Pour une communion encore plus forte, il faut accorder les voix, alors les répétitions sont importantes. *« Il faut s'ajuster, s'écouter et ne pas forcément donner la pleine puissance de sa voix. La joie, pour le chef du chœur de 5000 choristes, est d'entendre les nuances. Il faut mettre de l'âme dans notre chant. »* *« Le nombre ne fait pas l'intensité ! »* rappelle Florence.

Évangéliser par le chant

Tout au long du week-end, ils ont vécu des célébrations fortes. Un moment particulièrement apprécié : les vigiles baptismales. Un moment d'une intense spiritualité en communion avec toute l'assemblée. *« Quand 5000 personnes chantent 'Vous tous qui êtes nés, de l'eau et de l'Esprit, c'est par la croix du Christ que vous êtes sauvés' tout en faisant une démarche de signation avec de l'eau bénite, la prière est intense ! »*

Comme pour marquer l'importance de ce week-end, Mgr Dognin a pu s'échapper de l'assemblée plénière des évêques qui se tenait à Lourdes pour rejoindre les chanteurs. Cela a renforcé leur engagement. Ils se sont aussi senti reconnus. *« On a notre pierre à apporter dans l'évangélisation par le chant. »*

Ces deux jours se sont terminés par la messe de clôture présidée par Mgr Michel Pansard, évêque d'Evry-Corbeil-Essonne. Celle-ci a été marquée par l'envoi en mission : *« Comme ministres de la*

musique de votre paroisse, voulez-vous vous engager encore à continuer le voyage qu'ensemble nous poursuivons dans la foi, et à exprimer cette foi par votre art ? Voulez-vous vous engager à écouter l'écho de ce chant de la foi dans la vie des communautés paroissiales et diocésaines, et nous apprendre à chanter en communion avec les autres et avec Dieu ? » « Nous le voulons ! ».

Jean-Pierre, dont c'était la première expérience à Ancolies et pour qui ce fut une révélation, se souviendra de *« la réverbération de la basilique et de cette prière multiple et une. »*

Même si Marie-Jo savait à quoi s'attendre pour l'avoir déjà vécu, *« cela reste une expérience forte. La thématique change, cette année c'était le baptême et cela nous renvoie à l'essentiel de notre foi. »* Elle garde le bonheur d'avoir vu le groupe vivre une expérience de foi. *« Ils étaient dans une expérience profonde de la prière et de la communion, c'était ce que j'espérais pour eux. »*

Pour Florence, *« quand on chante à 5000 et qu'en même temps il y a l'adéquation de la parole du texte, de la musique et du rite, c'est la liturgie dans sa perfection »*

Ils donnent tous les trois rendez-vous dans quatre ans pour l'édition Ancolies 2023 mais sont certains de se retrouver bien avant. Les chanteurs souhaitent des rassemblements en paroisse, une messe paroissiale, un pardon diocésain des chanteurs, des formations aux techniques vocales ou encore adhérer à l'association Ancoli, l'association nationale des chorales liturgiques.

Vous pouvez rejoindre les groupes de choristes près de chez vous, c'est ouvert à tous ceux qui aime chanter et c'est *« que du bonheur »* !

Lise Guillaume

Laïcs en mission ecclésiale



16

Une journée pour se ressourcer

Jeudi 21 novembre, une centaine de Laïcs en mission ecclésiale avait rendez-vous au juvénat de Châteaulin pour une journée de formation autour de la vie spirituelle. Un temps pour prendre du recul dans le cadre de leur mission.

« Notre vie spirituelle dans le cadre de notre mission. » Voilà le thème de la journée pour les Laïcs en mission ecclésiale (LEME) du diocèse. Une centaine d'entre eux s'est retrouvée jeudi 21 novembre au juvénat de Châteaulin

pour prendre le temps de se rencontrer et surtout de réfléchir à la façon dont chacun nourrit sa vie spirituelle dans le cadre de sa mission.

Relecture, accompagnement spirituel, ressourcement... toutes les approches sont possibles quand il s'agit de nourrir sa vie spirituelle. Et la journée a notamment permis d'entendre des témoignages. En début de matinée, Anna Métailler, déléguée diocésaine à la pastorale des jeunes, a partagé son expérience d'accompagnement spirituel. *« Cela me permet de mieux voir. Je me confie et cette personne reformule. C'est un miroir où je me regarde en vérité, avec mes doutes et mes convictions. L'accompagnement spirituel remue car il faut accepter l'autre point de vue. »*

L'accompagnement spirituel permet donc de travailler humainement et spirituellement. *«Cela me donne de la force et m'enracine dans ma foi.»*

Christelle Raphalen, coordinatrice en pastorale scolaire à Quimper, a redit l'importance des temps de ressourcement dans un quotidien chargé. En juin dernier, deux jours étaient proposés au Mont-Saint-Michel pour les animatrices en pastorale scolaire. *«C'était une vraie déconnexion par rapport à notre quotidien. Face à tous les moments de doute et de découragement, cela a permis de recharger les batteries et de donner du sens à notre mission. Je suis revenue dans le Finistère ressourcée, apaisée avec l'envie de continuer. Ces temps de ressourcement nous rappellent qu'en Église, nous ne sommes jamais seuls.»*

Anne Le Borgne, aumônier hospitalier à Douarnenez, a témoigné du sens de la relecture de la mission. Avec cinq autres aumôniers de la région quimpéroise, ils forment un groupe de relecture. *«Ce n'est pas une option, cela fait partie de la mission. Pour moi, la relecture constitue un acte d'apôtre. 'Dieu était là et je ne le savais pas.' Dans notre groupe, chacun peut prendre la parole et la communication ouvre un chemin de communion. C'est un compagnonnage précieux qui permet de surprendre la présence de Jésus auprès et dans les plus faibles.»* Anne est en mission depuis 22 ans. Autant d'années de rencontre et de relecture pastorale. *«Ce n'est pas un travail, c'est une mission et je compte le temps comme l'éternité de Dieu.»*

La matinée s'est poursuivie par le témoignage de Mgr Dognin à qui il avait été demandé de parler de la place de sa vie spirituelle dans son ministère d'évêque. *«Pour vous, je suis évêque. Avec vous, je suis chrétien.»* Les mots de saint Augustin ont permis à Mgr Dognin de confier qu'un évêque a les mêmes difficultés

pour grandir dans sa vie spirituelle que tous les baptisés. *«La parole de Dieu nous purifie et pour cela, la lectio divina, la préparation des homélies, les retraites que nous prêchons nous permettent d'approfondir les textes. De plus, un évêque doit aussi se confesser et recevoir le pardon du Seigneur. Cela force à relire. Tout comme le fait d'avoir un père spirituel depuis 43 ans. Nourrir sa vie spirituelle dissuade d'un activisme déconnecté du Christ. Si on porte la charge tout seul, cela sera trop lourd à porter. 'Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.' Il faut croire en la force et l'efficacité de la prière.»*

Puis s'appuyant sur *Evangelii Gaudium*, Mgr Dognin a redit l'importance de l'attachement au Christ et de la vie spirituelle. *«Dans la belle mission qui nous est confiée, c'est la vie spirituelle qui est première.»* Eucharistie, journée de désert, oraison, formation théologique... L'évêque de Quimper et Léon multiplie les façons de nourrir sa vie spirituelle. *«Une vie de prière plus intense change mon regard sur les autres. Je n'ai jamais eu l'impression de perdre du temps en priant.»*

En fin de matinée, Thérèse Brodin, membre du service de l'animation spirituelle, a présenté les propositions aux LEME. Si le livret d'animation spirituelle montre la diversité des possibilités, Thérèse Brodin a présenté l'accompagnement spirituel. *«Il s'est beaucoup développé. Nous avons assuré trois formations en sept ans. Cela représente une soixantaine de personnes formées pour un accompagnement individuel ou lors de retraites spirituelles.»* Cet accompagnement est là pour offrir un temps de pause, de relecture dans la mission.

M. V.

Nicolas Tréguer

Confirmé et envoyé

Nouveau délégué à la pastorale des jeunes et des vocations de la paroisse ND du Folgoët – Abers – Côte des Légendes, Nicolas Tréguer voit sa mission comme une chance de témoigner de la foi qui l’anime.

18

Originaire de Lannilis, Nicolas a grandi dans une famille du pays des Abers. Baptisé bébé à Pâques, il suit sa scolarité dans l’enseignement catholique et va au catéchisme. Première communion en école primaire, profession de foi au collège... Il démarre le parcours de préparation à la confirmation en troisième. *«Et j’ai arrêté en cours de route. Je ne me sentais pas à ma place. A posteriori, je pense que je manquais de maturité pour passer cette étape.»* Si Nicolas a fait une pause dans son chemin de foi, cela ne marque pas pour autant une rupture avec l’Église. Il continue à aller aux messes de Noël, de Pâques et de la Toussaint. *«J’ai toujours ressenti de la bienveillance vis-à-vis de l’institution. Je n’ai jamais ressenti de révolte et je me disais catholique. J’étais un terrain fertile.»*

Côté études, le bac S en poche, Nicolas entre à la fac de droit. *«Je ne savais pas vraiment quoi faire et je me suis dit que c’était assez général pour ne pas avoir à choisir de suite.»* Assez vite, l’absence de perspectives professionnelles le bloque et le démotive. Alors qu’il a toujours donné un coup de main à la ferme de ses parents depuis l’enfance, sa mère se blesse en janvier 2008 et Nicolas décide de la remplacer sur l’exploitation. Rapidement, il s’épuise en suivant les cours à la fac en même temps et décide de lâcher les études. *«Ça m’a bien plu de travailler avec mes parents et j’ai décidé de passer un BTS agricole pour m’installer avec eux.»* En juin 2010, il devient salarié à plein temps avec un projet d’installation.

Un retour à la foi

Deux ans plus tard, il rencontre Maïna, celle qui deviendra son épouse. *«Cette rencontre a été fondamentale dans mon parcours de foi. Nous avons abordé très vite les sujets importants de la vie, et notamment celui de la foi. Elle m’a dit à ce moment-là qu’elle était croyante et que c’était fondamental dans sa vie.»* Nicolas décide alors de s’interroger sur la foi. *«J’ai fait une découverte lumineuse et j’ai fait un pas de plus vers l’Église. J’ai eu le sentiment que ça éclairait mon existence. Je crois que mes yeux et ma maturité d’adulte m’ont permis de comprendre que la foi*

1^{er} mars 1988

Naissance

13 septembre 2014

Mariage

15 juin 2019

Confirmation

1^{er} septembre 2019

Délégué à la pastorale des jeunes et des vocations



répond à des questions fondamentales de l'existence. La graine était semée et à ce moment-là, elle a germé.» En septembre 2014, Maïna et Nicolas se marient. Si Nicolas s'installe et fusionne son exploitation avec celle de ses parents, il a envie de s'engager en Église. Après la naissance de Lucas l'été 2015 et d'Apolline en janvier 2017, le couple s'investit dans l'accompagnement des fiancés vers le mariage. *« Cela oblige à réfléchir à sa propre foi. Et j'ai commencé à penser à la confirmation parce que je ne me sentais pas pleinement chrétien. »* Nicolas chemine et dans le même temps, il choisit d'entamer une reconversion professionnelle pour donner la priorité à sa famille. *« J'avais le sentiment de passer à côté de mes enfants. En mars 2018, après avoir discuté avec Maïna, j'ai annoncé ma décision d'arrêter mon métier. Pour autant, je ne regrette rien parce que c'est un métier magnifique. »* En parallèle de la réflexion de reconversion, Nicolas démarre le parcours de préparation à la confirmation. En juin 2019, il reçoit le sacrement de confirmation. *« J'ai ressenti ce moment comme un aboutissement et un appel à la mission. »* Et dans le même temps, le père Gérard Le Stang l'appelle à la mission de délégué à la pastorale des jeunes. *« Je ne m'étais pas imaginé travailler pour l'Église. Je me suis demandé si j'étais légitime et compétent. Ce n'est pas un boulot*

classique, on ne laisse pas le bon Dieu à la porte du presbytère quand on part le soir. J'ai rencontré l'équipe diocésaine de la pastorale des jeunes et ça a éclairé mon discernement. J'ai répondu 'oui' en pleine conscience et je l'ai vécu comme une réponse à l'appel à être disciple missionnaire. »

Depuis septembre, Nicolas découvre sa mission. *« Je l'aborde avec beaucoup de joie à l'idée de servir l'Église et le Christ, et de confiance. C'est à la fois une responsabilité et un défi. Aujourd'hui, c'est à contre-courant d'être catholique et de l'assumer. Je dois témoigner de la beauté de la foi, guider et éclairer des jeunes sur le chemin de la foi. Je crois que dans une société qui perd ses repères, l'Église est un phare, une balise. J'ai souvent en tête le verset de l'évangile de Marc (16, 15) : 'Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création'. Cela résume aujourd'hui l'Église et ma mission au sein de celle-ci. »*

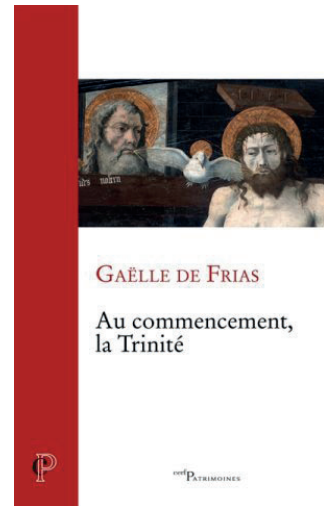
19

M. V.

À voir, à lire, à écouter

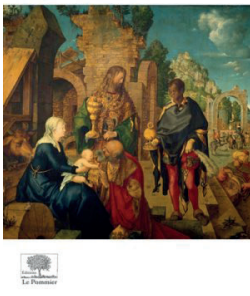
Au commencement, la Trinité, Gaëlle de Frias

La Trinité, c'est simple : c'est le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! Certes, mais peut-être faut-il aller un peu plus loin pour saisir le fondement de ce mystère et y ancrer réellement notre vie. « Il est impossible d'aimer ce qu'on ignore totalement » écrit saint Augustin. L'auteure mène une réflexion sur le fondement du mystère de la Trinité depuis l'Ancien Testament montrant comment elle s'est imposée au fil des siècles et dans les différentes cultures. Marie de l'Incarnation et Elisabeth de la Trinité ont ainsi expérimenté une relation particulière avec la Trinité. L'étude éclaire en outre la signification trinitaire de la prière du Notre Père. Paru aux éditions du Cerf, 416 pages, 24€.



20

Relire le relié
Michel Serres



Relire le relié, Michel Serres

Une variation qui prend pour point de départ les deux origines possibles du mot religion : relire et relier. Elle conclut des décennies de réflexion sur la synthèse et la reconstruction, dans une époque qui divise, décompose et détruit. Le philosophe analyse les textes sacrés et propose de considérer les problèmes contemporains à l'aune du religieux, qui relie les hommes entre eux. Paru aux éditions Le Pommier, 242 pages, 20€.

La discrète Évidence, Wenceslas Garapin

Désormais, chacun le sait, si nous continuons comme cela, nous irons droit dans le mur : pollution, effondrement de la biodiversité, changements climatiques, épuisement des ressources naturelles, crise financière, délitement du lien social, perte des repères moraux... Tous les clignotants passent au rouge. Alors, que faire ? Après une analyse de la situation, Wenceslas Garapin nous conduit avec méthode et pédagogie vers ce qui pourrait bien être la seule solution. [...]

Ce livre est un appel à la conversion et à la sainteté pour ceux qui croient au ciel, et une invitation à changer de logiciel et de mode de vie pour ceux qui n'y croient pas. « Dépêchons-nous les amis, car le temps presse ! », nous prévient l'auteur.

Paru chez Vérone Éditions, 324 pages, 24€.

WENCESLAS GARAPIN
LA DISCRÈTE ÉVIDENCE



Traité d'espérance
pour les temps troublés qui s'annoncent

Vérone
ÉDITIONS

Église Saint-Agapit de Plouégat-Guérand

Une souscription pour les retables

L'église Saint-Agapit de Plouégat-Guérand fait peau neuve. L'édifice du 16^e siècle est en cours de rénovation. Une souscription est lancée pour la restauration des quatre retables.

Le projet de restauration complète date de 2014. Après un temps d'études, les travaux ont véritablement commencé en septembre 2016. Édifice classé monument historique, l'église Saint-Agapit, à Plouégat-Guérand, est en cours de rénovation complète. Charpente, couverture, vitraux, polychromie... «*Comme elle est inscrite et classée, nous bénéficions d'un accompagnement par la DRAC et de subventions*», explique Annie Loneux, adjointe au maire. Seules exceptions au classement : les quatre retables de l'église et pour la commune, il est hors de question de les laisser en l'état alors que le reste du patrimoine sera restauré. Coût de ce projet : 80 000 €. Restait à savoir comment financer ce nouveau chantier pour la petite commune. C'est là qu'entre en jeu la fondation La sauvegarde de l'Art français. Créée après la première guerre mondiale, elle accompagne aujourd'hui les projets de restauration dans des églises d'avant 19^e siècle. «*Même si la pratique religieuse baisse, ce sont nos pères qui ont bâti les églises et il faut en prendre soin*», confie Renaud de Clermont-Tonnerre,



délégué régional et habitant de la commune. La fondation a donc mis en place une souscription avec un premier objectif de 10 000 € à atteindre. «*Cela représente un quart de ce qui reste à la charge de la commune. Si on récolte davantage, cela fera d'autant moins à sortir par la ville.*»

Pour impliquer la commune, la fondation a encouragé la création d'un comité d'animation avec des personnes intéressées par le patrimoine. Celui-ci a pour mission de proposer des événements pour collecter des fonds.

Deux retables sont d'ores et déjà partis chez des artisans pour leur restauration. La totalité du chantier de Saint-Agapit devrait se terminer d'ici la fin d'année prochaine. «*On espère célébrer Noël dans l'église*», conclut Renaud.

M. V.

Pratique. Pour faire un don en ligne, rendez-vous sur le site www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/retables/

Samedi 7 décembre

Questions vives aujourd'hui, par le père Armand Guézingar. « La violence dans tous ses états ». Nos sociétés sont-elles aujourd'hui plus violentes qu'autrefois ? Ne sommes-nous pas devenus plus sensibles ou moins endurants à cette violence ? Quelle parole chrétienne sur cette violence ? De 9 h 30 à 16 h, à l'Île-Blanche.

Dimanche 8 décembre

Conférence du Centre missionnaire Saint-Jacques. « Missionnaires de Saint-Jacques, des traces des premiers moments », par Yann Celton, bibliothécaire du diocèse de Quimper et Léon. De 15 h 30 à 17 h 30. Ouvert à tous.

Vendredi 13 et samedi 14 décembre

Le chœur d'hommes Chantres orthodoxes russes est de retour en Bretagne pour deux concerts à l'occasion des fêtes de Noël :

- Vendredi 13 décembre à 20 h 30 en l'église St-Carantec de Carantec ;
- Samedi 14 décembre à 20 h 30 en l'église Notre-Dame de Roscoff.

Tarif : 15€.

Mardi 17 décembre

L'informatique, c'est le mardi. « Rédigez des documents avec un traitement de texte. » Formation proposée par Jean-Paul Bideau, à l'espace Letty, au Relecq-Kerhuon. Contact : Service de formation au 02 98 64 58 83

Dimanche 18 décembre

Concert du groupe Glorious, à l'espace Saint-Luc à Brest. À 20 h 30. Tarif : entre 10 et 18€. Billetterie accessible à partir du site www.missionstluc.fr



Semaine de mission à Landerneau

Depuis le dimanche 1^{er} décembre a lieu une semaine missionnaire sur la paroisse Notre-Dame de Tout Remède en pays de Landerneau, avec la communauté Palavra Viva.

- **Vendredi 6 décembre** à Landerneau : prière à 9 h à l'église Saint-Houardon, puis évangélisation au collège Saint-Sébastien, du lycée de l'Elorn et visite de malades. À 18 h, projection d'un film sur le Vietnam suivi de la messe à Saint-Thomas à 18 h 30. À 19 h, veillée miséricorde à Saint-Thomas.
- **Samedi 7 décembre** à Landerneau : Évangélisation sur le marché, accueil à Saint-Houardon et présence de la chorale sous le porche. À 15 h, chapelet de la miséricorde à St-Houardon et à 17 h, animation pour les jeunes à St-Thomas. Messe à 18 h à St-Thomas.
- **Dimanche 8 décembre** à Landerneau. Messe à 11 h, avec éveil à la foi pour les 3 à 7 ans. Repas partagé à la maison paroissiale. À 15 h, concert de la Côte des Légendes et visite commentée de l'église St-Houardon à 16 h. 17 h 30, vêpres de l'Immaculée conception suivies de l'adoration et à 19 h, envoi en mission continue. Tout le programme en détails sur demande à palavravivaquimper@gmail.com



Agenda de Mgr Laurent Dognin

Pardon de Saint-Corentin



Le pardon de Saint-Corentin aura lieu le dimanche 15 décembre à Quimper. La nouvelle bannière de saint Corentin réalisée sous la houlette de Pascal Jaouen fera sa première sortie officielle. Programme : 9h, messe en langue bretonne, présidée par le P. Sébastien Davy ; 10h, procession à partir de l'église St-Mathieu (Les paroissiens, ainsi que les élèves des écoles catholiques, sont invités à participer à la procession) ; 10h30, messe pontificale présidée par Mgr Dognin ; 16h, vêpres solennelles ; 17h, concert d'orgue par Virgile François Monin. Pas de messe le soir à 18h30. Selon la tradition, des poissons de saint Corentin (gâteaux) seront vendus aux sorties de messe. Pot de l'amitié à la Chapelle Neuve.

Week-end de préparation au mariage

Pour les couples de fiancés, un week-end de préparation au mariage chrétien est proposé les 21 et 22 mars au centre missionnaire Saint-Jacques, à Guiclan. Temps de ressourcement, enseignements, partage d'expériences, temps en couple et de prière...

Nombre de places limité. Inscription auprès de la pastorale des familles : 06 69 99 22 62 / pastoraledesfamilles29@gmail.com

Vendredi 6 décembre

Conseil épiscopal.

Samedi 7 décembre

Journée de désert.

Dimanche 8 décembre

À Saint-Méen-le-Grand, fête patronale des Sœurs de l'Immaculée.

Mardi 10 décembre

- Réunion de travail avec le directeur diocésain de l'enseignement catholique.
- Conseil de Tutelle.

Mercredi 11 décembre

- Conseil d'administration de l'association diocésaine de Quimper.
- Échanges et déjeuner avec la presse locale.

Jeudi 12 décembre

Rendez-vous.

Vendredi 13 décembre

Assemblée générale de l'Union Départementale des Organismes de Gestion de l'Enseignement Catholique du Finistère.

Samedi 14 décembre

Recollection des catéchumènes.

Dimanche 15 décembre

Pardon de Saint-Corentin.

Mardi 17 décembre

Conseil diocésain des affaires économiques.

Mercredi 18 décembre

- Réunion de travail avec l'économiste diocésain.
- Rendez-vous.

23

Dieu a choisi de se faire attendre

Dieu, tu as choisi de te faire attendre
tout le temps d'un Avent.
Moi je n'aime pas attendre
dans les files d'attente.
Je n'aime pas attendre mon tour.
Je n'aime pas attendre le train.
Je n'aime pas attendre pour juger.
Je n'aime pas attendre le moment.
Je n'aime pas attendre un autre jour.
Je n'aime pas attendre parce que je n'ai pas le
temps et que je ne vis que dans l'instant.
Tu le sais bien d'ailleurs,
tout est fait pour m'éviter l'attente :
les cartes bleues et les libres-services,
les ventes à crédit et les distributeurs automa-
tiques, les coups de téléphone et les photos à
développement instantané, les télex
et les terminaux d'ordinateur,
la télévision et les flashes à la radio...
Je n'ai pas besoin d'attendre les nouvelles,
elles me précèdent.
Mais toi Dieu, tu as choisi de te faire attendre
le temps de tout un Avent.
Parce que tu as fait de l'attente l'espace de la
conversion, le face à face avec ce qui est caché,
l'usure qui ne s'use pas.
L'attente, seulement l'attente,
l'attente de l'attente, l'intimité avec l'attente
qui est en nous
parce que seule l'attente réveille l'attention
et que seule l'attention est capable d'aimer.
Tout est déjà donné dans l'attente, et pour Toi,
Dieu, attendre se conjugue Prier.

Jean Debruyne



Vos médias diocésains

Le site Internet diocésain : diocese-quimper.fr

La revue bimensuelle « Église en Finistère » : 110 rue Ernestine de Trémaudan
29200 Brest. Tél. : 02 98 34 66 46 - egliseenfinistere.revue@gmail.com

La radio RCF Finistère : Brest 89.0, Quimper 92.6, Morlaix 96.7, Quimperlé 99.6,
Châteaulin-Carhaix 105.2 / www.rcf.fr / Appli mobile RCF